

BENJAMIN SULTE

Le premier Sulte (Jean Sulte (1) dit Vadeboncœur (2)), sur certains indices plus ou moins précis, naquit à Lille, France, en 1740, et arriva au Canada en 1758 (3). Il était soldat dans un des régiments de Montcalm. En 1760, après la reddition de Québec et de Montréal, il s'établit aux Trois-Rivières et y ouvrit une boutique de cordonnier et de sellier; en 1761, il épousa Thérèse Trudel. Il alla plus tard demeurer aux Forges de Saint-Maurice où il exerça son métier pour retourner aux Trois-Rivières où il vécut jusqu'à sa mort. Leur fils, Joseph, fut forgeron au même endroit et en 1795 il épousa Josette Dufresne. Le fils de ce dernier, Benjamin, né aux Trois-Rivières, y resta toujours; il était navigateur faisant le service de Québec à Halifax; il périt avec sa goëlette qui fit naufrage le 15 novembre 1847 sur la côte de Gaspé, à la Rivière-aux-Renards. Il avait épousé, en 1829, Marie-Antoinette Lefebvre, arrière-petite-fille de Jacques Lefebvre qui a laissé son nom à la Baie-du-Febvre, sur le lac Saint-Pierre, dont il fut le premier colon et le premier seigneur, 1683. C'est une seigneurie qui se peupla sans retard; le cas est rare. Ses descendants habitent encore cette ancienne paroisse.

Aujourd'hui, les plus âgés de la famille Sulte sont les deux cousins, Charles Vadeboncœur, quatre-vingt-cinq ans, et Benjamin Sulte, soixante-quinze ans. M. Charles Vadeboncœur était entrepreneur de construction, retiré depuis longtemps. Tous ses actes portent le nom de Sulte.

BENJAMIN SULTE, (celui dont nous nous occupons), fils de Benjamin et de Marie-Antoinette Lefebvre, naquit aux Trois-Rivières le 17 septembre 1841.

Avant que de fréquenter l'école, il apprit à lire sur les genoux de sa mère, mais il était si jeune, si jeune, qu'il ne s'en rappelle pas: il est sous l'impression qu'il sût toujours lire et écrire, même

(1)—De Caston, dans son livre *Origine, étymologie et significations des noms propres*, dit que Sult, Sulte, Soult, sont des corruptions du vieux terme *soulte* employé pour désigner un terrain. Alors: homme du sol, labourer.

En Alsace il y a une ville dont le nom s'appelle tout comme: Sulte.

(2)—Le surnom de Vadeboncœur appartient aussi à quinze ou seize familles canadiennes qui n'ont aucune parenté avec les Sulte.

(3)—Non en 1756, comme l'ont dit quelques biographes.